

[Text]

anything out because the plants are closed and they can't get any fish.

There was a period there a few years ago when we were looking at creating a holding facility, a freezer facility, in one of the ice-free ports. The south coast of Newfoundland is ice-free all the year round, for the benefit of my colleagues. Perhaps I assume too much when I think everybody know that. We were thinking in terms of putting in a master plant, or a master port, or something, from which trawlers could fish all year round and truck the frozen product to the seasonal plants and let them work all the year round. The economics of that seemed to be acceptable at the time, but there were all sorts of problems. I think it was more of a political problem than a social problem. The big concern of the inshore fishermen was with the big trawlers catching their catch. I would gather, from your comments and those of Premier Peckford, that that problem really has not diminished to any extent.

Dr. Slater: Well, the impression in our study, Senator Doody, is that the possibilities of expansion of the total fishery are very considerable, and that these expansion possibilities exist within the offshore and the inshore fishery; so it is not a question of a fixed fishery, in the sense that if you take fish inshore you take them away from the offshore, and so on; but there is a question of balance.

The five-year plan of the Government of Newfoundland was released a few weeks ago, and it has a fishery chapter. Incidentally, their book is an excellent piece of work. There are differences between our work and theirs, and in the two sets of conclusions, but it is nevertheless an excellent piece of work. With regard to the fishery, they have plumped very heavily for the inshore fishery, as against the offshore. I guess there are major debates about the balance. There is no question about where the current Government of Newfoundland has come down in the matter.

Senator Doody: It would seem to me—though perhaps, obviously, it does not seem that way to others—that the most sensible and reasonable way of raising the income and standard of living of people in these fishing communities is to give them the opportunity to work all the year round. They cannot do that when the place is frozen. However, that is the recommendation I would have made if I had been involved in the report.

The Chairman: Your recommendation would have been what?

Senator Doody: The recommendation I would have made would have been the bringing of the raw product to the seasonal plants, if I had been involved in this, because you are really not touching the productivity problem at all unless you give these people a chance to work. They cannot work unless they can get fish, and the fish can only be brought into the ice-free ports and dropped. DREE has done a remarkable job in providing the roads to truck this fish over.

[Traduction]

l'occasion d'accomplir plus de travail parce que les usines sont fermées et qu'elles ne peuvent obtenir du poisson.

A un moment donné il y a quelques années, nous avons étudié la possibilité de construire des installations pour l'entreposage et la congélation, dans un des ports non fermés à la navigation l'hiver. Pour l'information de mes collègues, il n'y a jamais de glace sur la côte sud de Terre-Neuve. Je vais peut-être trop loin lorsque je présume que tout le monde le sait. Nous avons donc pensé d'y installer une usine principale, ou un port principal ou autre chose, où la pêche au chalut pourrait se faire toute l'année ainsi que le transport des produits congelés aux usines saisonnières, qui auraient ainsi du travail toute l'année. Cela semblait être acceptable à ce moment-là du point de vue économique, mais il y a eu toutes sortes de problèmes. A mon avis, il s'agissait davantage d'un problème politique que social. La grande préoccupation des pêcheurs était que les grands chalutiers pouvaient attrapper leurs prises. Je conclus d'après vos observations, et de celles du premier ministre Peckford, que ce problème n'est pas réellement disparu.

M. Slater: Selon notre étude, sénateur Doody, l'impression est que les possibilités d'élargissement de l'industrie de la pêche sont énormes, et que ces possibilités existent pour la pêche en haute mer et à l'intérieur; il ne s'agit donc pas d'une question fixe, en ce sens que si l'on pêche à l'intérieur il faudra diminuer les quantités au large des côtes, etc., mais il s'agit plutôt d'une question d'équilibre.

Le plan quinquennal du gouvernement de Terre-Neuve a été publié il y a quelques semaines et il contient un chapitre sur les pêcheries. Incidemment, il s'agit d'un excellent travail. Il existe des différences entre nos travaux et les leurs, de même dans les deux conclusions, mais il s'agit quand même d'un travail excellent. En ce qui concerne les pêcheries, ils ont insisté davantage sur la pêche dans les eaux intérieures par rapport à la pêche au large des côtes. Je suppose qu'il y a des arguments importants en ce qui concerne l'équilibre. Il ne fait aucun doute que le gouvernement actuel de Terre-Neuve s'est penché sur la question.

Le sénateur Doody: Il me semble—même si peut-être cela ne semble pas aussi évident pour d'autres—que la façon la plus sensée et la plus raisonnable d'augmenter le revenu et le niveau de vie de la population de ces collectivités de pêcheurs est de leur donner l'occasion de travailler toute l'année. Ils ne peuvent pas le faire lorsque tout est gelé. Cependant, c'est la recommandation que j'aurais faite si j'avais participé à l'étude.

Le président: Quelle aurait été votre recommandation?

Le sénateur Doody: Ma recommandation aurait été de transporter les matières premières aux usines saisonnières, si j'avais participé à cette étude, parce qu'en réalité on ne touche pas du tout au problème de la productivité à moins de donner à cette population la chance de travailler. Ces personnes ne peuvent pas travailler à moins d'avoir du poisson, et le poisson peut être transporté seulement dans les ports ouverts à la navigation l'hiver. Le MEER a encore fait un travail remar-